Cimetières de Normandie

Arts et mémoires des cimetières de la Manche

Année 2016, n° 10

Date de parution : février

Le meunier de Boisbenâtre s'y est endormi…

Au sommet d'un croisement, dans un paysage de vallons, se dresse une belle croix de granit trilobée. Le site domine le moulin de Boisbenâtre, en fond de vallée de Sienne. Cette croix n'est pas élevée par hasard, elle signe et perpétue la présence historique de l'ancienne église paroissiale de Boisbenâtre et de son cimetière et protège la sépulture du meunier de Boisbenâtre. Le maire de Coulouvray sollicita l'aide administrative du Sous-préfet de Mortain pour connaître le droit du demandeur d'accéder à cette requête.

La haute croix sur le site de Boisbenâtre

La paroisse de Boisbenâtre relevait du diocèse d'Avranches dans l'archidiaconé de Mortain. Elle fut rattachée à la Révolution française à l'arrondissement de Vire de 1790 à 1850, puis à partir de cette date, rattachée à Coulouvray-Boisbenâtre dans le département de la Manche, le 7 mai 1850 très précisément. L'église était placée sous la protection de saint Georges et l'abbé de l'abbaye bénédictine de Saint-Sever présentait et nommait à la cure. Maître Jacques Renard était curé lors de la visite épiscopale du 18 juillet 1749. Celle-ci révèle à propos du bâti que « l'église par rapport aux murs et aux couvertures est en assez bon état et le cimetière clos. » Celle du 5 juillet 1764, en présence de maître Thomas Restout, curé, et de Jean Vivier et Jean Vivier, tous les deux prêtres, nous apprend que « le tabernacle est en bon état ainsi que tous les vases sacrés et les ornements sont décents » (ADA 6).

Qu'advint-il de l'église ? Des dalles tombales ? Le cadastre napoléonien de 1819 nous montre l'édifice saint Georges de Boisbenâtre au cœur d'un cimetière en grande partie aux contours arrondis, à l'exception de la face ouest. Le chœur est plus étroit que la nef, celle-ci est prolongée à l'ouest par une construction qui est probablement la tour-clocher.

Les auteurs des conférences ecclé-siastiques de Coulouvray-Boisbenâtre, monsieur l'abbé Couëtil, curé et monsieur Lengronne, vicaire, consacrèrent quelques pages en 1866 à Boisbenâtre. Voici la restitution de ce texte du pasteur conservé aux archives diocésaines de Coutances « *Boisbenâtre était dédiée sous l'invocation de saint Georges qui était représenté à cheval, l'épée au côté et qui depuis plus de soixante ans n'était qu'une masse dont toutes les parties minces étaient mutilées. Cette statue était en plâtre. Saint Georges de Boisbenâtre qui dépendait au temps de la Révolution de l'évê-*

Sommaire :

- *Ce numéro de l'année 2016 se veut aussi exhaustif que possible . N'hésitez pas à formuler vos remarques et à proposer des articles.. Un article est de nouveau consacré aux tombes sur des terrains privés. L'actualité du cimetière d'Ellon y est évoquée ainsi que la suite de l'évocation patrimoniale du cimetière de Saint-James.*

Dans ce numéro :

Le meunier de Boisbenâtre s'y est endormi 1, 4, 8

Cimetière de Saint-James 2-3, 7

Le cimetière d'Ellon 5-6

Le cimetière de Saint-James

Tombeau, haute stèle en marbre blanc de Carrare cruciforme illustrée d'un ange en relief, vu de face, sur socle de granit à ressauts, sarcophage en calcaire dur, hauts lis sur tige, étoile centrale : Régine Henry (1919-1930).
Sarcophages en granit bouchardé tectoniques croix en relief, protégés par une clôture de fonte illustrée de lis.
Sarcophage tectonique en granit bouchardé, croix en relief protégé par une clôture en fonte illustrée de lis.
Croix de fonte ronde pleine, iris sur tige et roses, liane de roses (peinte) : famille Paisant-Boursin.
Tombeau, haute croix extrémités rondes aplaties, socle à volutes, encadrement granit, plaque de marbre blanc : famille Saliot, François Saliot (+ 1906), Pierre Saliot, Emile Saliot.
Grille porte couronnes, croix sommitale, petite croix de marbre blanc disposée sur le côté.
Tombeau, haute croix fleuronnée en granit, stèle trapézoïdale, ailerons, encadrement granit : famille Gasnier-Renard.
Croix de fonte ajourée, Sacré cœur de Jésus, saint Pierre (clé) et saint Paul (épée), croix latine en remplage dans les oculis, AM (ave maria), sarments de vigne, guirlande tombantes, calice-hostie, naturelle : famille Lescault.
Croix de fonte plate, pleine, deux couronnes de tanaisies (une petite et une grande), trois clous, tulipes, roses, immortelles aux extrémités, Christ appliqué (peinte en gris) :
Croix de fonte ronde, liane de lierre, Vierge appliquée, plaque de zinc en forme de cœur.
Croix de fonte, arts décoratifs, Christ au large peryzonium, linceul plissé à la base, roses : famille Salmon.
Croix de fonte ronde, pleine, typhas sur tige, roses et lierre, Christ appliqué (peinte en noir et argent) : famille Allain-Troprès.
Croix de fonte enfant, demi-ronde, angelot s'agrippant à la croix, couronne formée par une liane fleurie, encadrement ciment.
Ossuaire : plaque métallique cadenassée ?
Croix de fonte plate et pleine, liane de sarments de vigne, couronne d'épines, Christ appliqué, encadrement ciment, plaque disparue.
Tombeau, croix fleurdelisée, granit bouchardé, écu médaillon famille F.
Croix de fonte ronde, pleine, iris, mimosa, houx, immortelles, parchemin : souvenir, regrets, encadrement de buis taillé : famille Busson-Vaugrente.
Croix de fonte ronde, pleine, lierre, brélée cordon, coin à la base de la croix, Christ appliqué tombé, plaque écu zinc : famille Brault-Primaux.
Croix de fonte ajourée, trois par trois boutons floraux, étoiles à quatre branches en remplage dans les oculis, Vierge, couronne de roses, deux anges, ciboire à croix sommitale drapé (conopée) : famille Provost-Chauvois.

Croix de fonte ajourée IHS

Croix de fonte plate, pleine, tournesols, immortelles, houx, trois clous, trois angelots, Vierge, plaque écu zinc : famille Deloget-Letranchant.
Croix de fonte ajourée, deux anges de profil, volubilis, boutons de lis aux extrémités : famille Berthault-Simonet.
Croix de fonte plate, pleine, lierre, Christ appliqué : Laporte (+ 1967).
Tombeau, stèle à arcature cintrée, haute croix sommitale cubique, granit bouchardé, pensée en relief.
Croix de fonte ronde, pleine, renversée, brisée, plaque zinc écu.
Tombeau, haute croix trilobée en granit bouchardé, ailerons, encadrement granit.
Deux tombeaux sarcophages tectoniques, croix en relief, haute croix aux extrémités cintrées aplaties, sur stèle à amortissements : famille Vallée-Lemoine.
Tombeau, sarcophage, dalle tectonique monolithe sur large encadrement appareillé de granit bouchardé, épitaphe en relief.
Croix de fonte ronde, pleine, lierre, Vierge, plaque zinc en forme d'écu : famille Coufsin.
Croix de fonte plate, pleine, lis sur tige, roses, typhas, Christ appliqué.
Croix de fonte ajourée, acanthes, calice, missel, croix double, rayons lumineux ondulants dans les écoinçons, ange ayant un genou en terre montrant de l'index la sépulture, et se tenant le front de l'autre, plaque zinc forme d'écu (déposée au sol), encadrement granit : famille Franveille.
Plaque fonte d'aluminium : Marcel Charuel (+ 1896).
Tombeau, haute croix fleuronnée illustrée de lierre, protégée par une clôture fonte, pointes, boules de pin, portillon à très belle croix, trois plaques : Louis Onfray, pharmacien (+ 1869), Virginie Lemazurier (+ 1875), Marie Chevallier (+ 1904), Germaine Chevallier (+ 1876).
Tombeau, haute croix ronde, granit bouchardé, base sur quatre gradins superposés : socle cubique puis polygonaux, dalle ciment : famille Besnard-Locherie-Hubert.
Deux sarcophages tectoniques, granit bouchardé, épitaphes en relief, haute colonne portant une Vierge à l'enfant Jésus en fonte (d'Overbeck), peinte, clôture de fonte, pointes lis, deux plaques en fonte d'aluminium à croix sommitales : A G Tréhu-de-Monthierry (+ 1873), L A de Gaallon-de-Bremorin, veuve (+ 1892), Auguste de Monthierry, Abbé P Tréhu (+ 1921), Joseph Tréhu-de-Monthierry (+ 1900), Auguste Guy Tréhu-de-Monthierry (+ 1873).
Tombeau sarcophage tectonique, granit bouchardé, haute colonne ronde et chapiteau polygonal portant une Vierge de Lourdes en fonte, peinte, épitaphe latine sur la colonne « POSUERENT/ME/CUSTODEM » : André Chevallier, docteur-médecin (+ 1882), Marie Tréhu-de-Monthierry (+ 1899).
Tombeau, haute croix fleurdelisée à ailerons rainurés horizontalement, granit bouchardé, stèle monumentale sculptée, encadrement de plots et blocs de granit de taille (avec incrustations de pavés carrés de marbre

blanc), Christ en fonte appliqué, urnes drapées aux quatre angles, décor de volutes, croix en relief, moulures, plaque de marbre : Pierre Gautier (+ 1906), monsieur Pierre Gautier (1843-1906).
Croix de fonte ajourée, immortelles, lis, Christ appliqué clôture de fonte, boules de pin aux angles et fins feuillages trifoliés, partiellement démontée : famille Lucas.
Croix de fonte ajourée, trois par trois motifs floraux (lis), couronne d'épines, quatre faisceaux lumineux dans les écoinçons, roses, étoiles, ciboire, plaque écu zinc : famille Villalard.
Croix de fonte ajourée, palmes, lis, boutons de pavots aux extrémités, Vierge appliquée.
Tombeau, haute croix cubique, granit bouchardé, ailerons, belle croix de céramique accrochée illustrée de violettes et de pensées : famille Adalbert-Painblanc, Henry Legros, docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Rennes (1916-1943), Chavastelon (+ 1952), docteur Legros (+ 1954), madame née Painblanc (+ 1990).
Croix de fonte ajourée, quatre faisceaux de rayons lumineux aux écoinçons, Christ, urne, crâne et tibias croisés, peinte, fixée sur dé moulé en granit bouchardé, dalle tombale en granit poli : François Lebars (+ 1964), M Chevrel (+ 1986).
Croix de fonte convexe, lierre, deux fines croix aux volutes dans les écoinçons, haute stèle cylindrique, granit, double brelage.
Croix de fonte plate, houx aux extrémités, couronne de tanaisies, trois clous, Vierge, tulipes, roses : famille Dubois-Viel.
Croix de fonte ronde, lianes de roses, Vierge, tertre de terre, plaque de zinc en forme d'écu : famille Lebreton.
Quatre sarcophages, convexes, granit bouchardé, encadrement granit : Besnard-Bignolais-Hay.
Colonne de vie, marbre blanc de Carrare, croix en relief, couronne entrelacée, haute croix ronde en granit sur un dé polygonal : famille Dupont, Henri Dupont, mort pour la France (20/4/1916).
Croix de fonte ronde, lierre, typhas et roses sur tige, Vierge : famille Delanoë.
Croix de fonte ajourée, boules en pointes aux extrémités, trois typhas en faisceau, Christ, deux anges, ailerons (peinte).
Croix de fonte ajourée, lis aux extrémités, boutons floraux aux écoinçons, Vierge, deux anges de profil.
Sarcophage granit bouchardé, tectonique, épitaphe et croix en relief : Louis Charles Bailleul, chirurgien civil (21/1/1917).
Haute croix, granit cubique bouchardé, dé à amortissements : famille Gilbert Louis Bailleul.
Tombeau, courte stèle, granit poli : Pichot-Joubert.
Croix de fonte ajourée, couronne, boutons aux extrémités, AM (Ave Maria), deux fines croix à volutes dans les écoinçons, ailerons en volutes : famille Besnard.
Croix de fonte ajourée, trilobée, serpent lové autour d'un fruit, archange Saint Michel, quadrilobes aux extrémités, Christ, peinte, grille fonte fleurdelisée : famille Lebahy-Cochin.

Le Christ du jugement

Tombeau, haute croix ronde de granit, triples dés (bases cubique puis polygonales), dalle tombale et jardinières : famille du docteur Legros.
Croix de fonte ajourée, extrémités en forme de cœur, quatre lis aux écoinçons, plaque de zinc en forme d'écu, Christ.
Croix de fonte ajourée, quadrilobes aux extrémités, un angelot, urne drapée au croisillon, lierre aux écoinçons.
Croix de fonte ronde, liane de lierre, peinte.
Tombeau, haute croix trilobée, granit, calice en relief.
Croix de fonte ajourée, trois faisceaux de trois branches de houx aux extrémités, deux anges de profil, Vierge, couronne d'immortelles, encadrement de granit : famille Baron-Despas.
Tombeau, haute croix à pointes, granit : familles Chevallier-Gesmier-Bechere-Raine.
Tombeau, haute croix fleurdelisée, granit, dalle tombale à pans coupés : famille Leroy-ugueperoux.
Clôture de fonte fleurdelisée (fine), urnes drapées du linceul aux angles.
Tombeau, stèle ovoïde et croix sommitale, granit, niche au cœur de la stèle, guirlande périphérique de feuillage, Vierge de Lourdes : Louis Leroy (+ 1870), Leroy père, sculpteur (au revers) ;
Croix de fonte ajourée, couronne, AM (ave-maria), boutons floraux aux extrémités, tertre de terre : famille Brault-Lemercier.
Tombeau, dalle inclinée en calcaire dur, croix sommitale pédiculée à pointes, ailerons.
Tombeau, dalle inclinée, calcaire dur, croix trilobée.
Croix de fonte ajourée, trois oculi, Christ salvateur portant sa croix dans une arcature néogothique flamboyante, boutons aux extrémités, apôtre à la base, épée, bâton pastoral au pied de la croix, pinacles : famille Lecerf-Dauguet (très bel exemple devenu rare de nos jours).
Tombeau, haute croix ronde, granit, sur haute stèle trapézoïdale à amortissements : familles Plin-Chevallier-Lesénéchal-Hamel.
Croix de fonte ronde, typhas, liane de lierre, brelage cordon ;
Croix de fonte plate, pleine, iris, roses sur tige, liane de roses.
Croix de fonte ajourée, rayons lumineux aux écoinçons, deux anges, Vierge : famille Boiven.
Croix de fonte ronde, chrysanthèmes, volubilis, pavots, Christ appliqué.
Croix de fonte ajourée, boutons floraux, Christ en croix (expression bien vivante), IHS ;
Croix de fonte cubique fleurdelisée (endommagée), Christ, motifs polylobés : famille Ameline-Chevrel.
Tombeau constitué d'une plateforme d'assemblage de seize dalles rectangulaires en granit bouchardé, encadrement de granit ayant porté autrefois une grille, et haute croix à pointes illustré de l'épitaphe « famille Piton », granit sur stèle à fronton triangulaire : Auguste Piton (1848-1918), Auguste Piton père (1838-1918), Auguste Piton (1877-1914), Louis Piton (1899-1917), abbé Piton (1856-1919), madame Félix Macé née Marie Piton (1873-1956)...
Croix de fonte ajourée, deux anges, boutons floraux en pointes aux extrémités, Christ, typhas sur tiges : famille Brault.
Deux tombeaux tectiformes, croix en relief, socle portant une vasque de fonte, clôture de fonte à pointes cruciformes, peinte : Victor Bailleul (+ 1897), chanoine Bailleul (+ 1902),

ché d'Avranches avait autrefois dépendu civilement du baillage d'Avranches, puis de celui de Mortain et enfin du baillage de Vire ; ce que les habitants appelaient appartenir au bon dieu d'Avranches et au diable de Vire. Boisbenâtre avait pour seigneur l'abbé de la communauté de Saint-Sever qui possédait le moulin à bled, situé près de l'église. Un petit fief à la Forêterie appartenait à Billeheust-de-Saint-Georges. Le curé de Boisbenâtre avait alors des terres considérables qui étaient sans redevances. L'église avec son clocher du 17e et le chœur du 18e était entourée d'une foutelaie (lieu planté d'arbres, de hêtres) d'une hauteur considérable. Le tombeau du donateur des cloches était sous le clocher même, où se trouve la seule porte de l'église, pavée de plusieurs autres pierres tombales qui furent enlevées par différentes personnes sous prétexte de parenté, sauf quatre qui furent transportées à Coulouvray. Il y avait dans le cimetière une autre pierre qui était disait-on, le tombeau d'un prêtre nommé Langevin de Saint-Sever, du village de la Reinière, mort de la peste. Cette pierre triangulaire offrait deux faces de soixante centimètres comme la base. Le long de cette pierre, sur l'angle supérieur était une inscription illisible. Aux deux bouts de ce tombeau étaient deux autres pierres terminées en angle, comme la première, et surmontée chacune d'une petite fontaine servant de bénitier. Immédiatement avant la Révolution, Boisbenâtre était desservi par un Jésuite nommé Lepetit de la Pommeraie qui avait avec lui son frère laïc. Cet ecclésiastique distingué par ses vertus et aussi par ses talents et sa science, donnait des leçons et formait des élèves pour le séminaire d'Avranches. Ce saint prêtre resté ferme dans sa foi pesta longtemps contre l'orage révolutionnaire et continua ses offices malgré le scandale de Coulouvray où triomphaient deux intrus, toutefois sans gloire car les habitants de Coulouvray désertaient leur église pour se rendre aux offices de Boisbenâtre. Cependant cette affluence n'était pas du goût de tout le monde. Il y avait là aussi des patriotes amateurs de la liberté pour eux. L'officier civil choisi pour gouverner la commune ne fit qu'y établir le désordre et en précipiter la perte, perte regrettable, dit-un des propriétaires de la paroisse pour qui aime sa localité et le souvenir de ses aïeux, Lachénais-Foucher de la Forêterie était un philosophe de cabaret faisant de la boisson son occupation favorite. Tel était l'homme qu'on chargea de gérer les affaires de la commune. Ennemi de la religion, qui condamnait ses vices, il ne manquait aucune occasion d'humilier ceux qui fréquentaient l'église, surtout les étrangers qui venaient de préférence à la messe de Boisbenâtre. Quelques habitants excités par ce digne chef, imaginaient les moyens les plus odieux pour éloigner de l'église les pieux fidèles. Ils les menaçaient de toutes sortes de mauvais traitements et spécialement ceux des paroisses voisines. Ils en étaient venus jusqu'à pendre dans un hêtre voisin, une verge et des ciseaux pour les fouetter et les (...). Une femme était un jour entrée dans leur église pour assister à la messe, ils la saisirent au milieu de la foule pour exécuter leurs menaces, ce qu'ils auraient fait sans une femme généreuse de la Berlotière, nommée Françoise Caillard, qui l'arracha de leurs mains. Je tiens ce détail du petit-fils de cette dernière, monsieur l'abbé Aumont. Non contant de tous ces outrages, ils en vinrent jusqu'à couvrir d'immondices les personnes qui se dirigeaient vers l'église. Il paraît que la petite commune de Boisbenâtre n'était pas mal dotée de l'esprit patriotique. Les femmes elles-mêmes ne voulaient pas rester en arrière : elles poursuivaient leur curé pour le frapper à coups de fourches. Le pauvre pasteur effrayé de ces fureurs ne pût s'empêcher d'avoir des craintes sur l'avenir de sa paroisse. Il en fit part un jour à ses paroissiens « votre paroisse leur dit-il d'un ton prophétique sera abandonnée et les arbres croîtront à la place de votre église ». On sait que cette prédiction s'est malheureusement réalisée. Aussi n'a-t-on pas manqué depuis de dire aux habitants qu'ils avaient bien mérité d'être privés de leur culte et de leur église par leur méchanceté à l'égard de leur pasteur. L'officier public Lachénais-Foucher, à la nouvelle que les Royalistes étaient rassemblés au château de la Rouerie, ne voyant pas le curé au presbytère, l'accusa de complicité et se mit à sa recherche en vociférant des menaces contre lui. Saisi de frayeur le vénérable curé n'osa pas rentrer dans son presbytère, forcé de céder à la tempête, il se cacha quelque temps dans une pièce de bled voisine de la Bertelotière et y fut nourri par la même vertueuse femme Françoise Caillard. Enfin il se retira en Angleterre où il ne cessa le reste de sa vie de célébrer la messe les jours désignés par les canons pour ses paroissiens, d'après le rapport d'un prêtre avec lui en exil. Après son départ, Foucher se fit remarquer de plus en plus par des actes de démence : un jour, il imagina de monter dans la chaire et d'y débiter ses fades rêveries. En entendant ses fleurs de rhétoriques, ses auditeurs se prirent à rire. Alors désespéré et honteux : vous riez s'écria -t-il en descendant, vous vous en repentirez ; la charrue du diable vous labourera à tous le derrière. Après le rétablissement du culte, un de ces messieurs, Lechaptois du Buisson, célébra la messe pendant quelques jours dans l'église de Boisbenâtre mais sans mission et seulement sur les instances de quelques habitants notables. Boibenâtre qui n'appartenait plus naturellement à la Manche fut joint au Calvados à la suite du Concordat. Ne trouvant plus la population assez considérable pour lui donner un prêtre, on l'annexa pour le culte à Fontenermont. Les justes réclamations d'un grand nombre des habitants furent étouffées, faute d'énergie dans l'administration locale ». A cette présentation de Boisbenâtre par le curé de Coulouvray s'ajoute quelques autres éléments d'administration au civil. Le 9 vendémiaire de l'an 11 de la République (en conversion grégorienne : 1er octobre 1802) Fontenermont est érigée en succursale par le Gouvernement et à laquelle est réunie la commune de Boisbenâtre (409EDT1 archives départementales du Calvados). Il y a ensuite cette pétition des élus de Boisbenâtre du 17 thermidor de l'an 12 de la République : *Nous soussignés, maire et membres du conseil municipal de la commune de Boisbenâtre, arrondissement de Vire, département du Calvados, réunis au lieu des séances ordinaires aux fins de délibérer sur l'arrêté rendu par le Préfet du département du Calvados en date du vingt-huit Messidor dernier relativement aux circonscriptions des succursales et à l'arrondissement des communes en conséquence du décret impérial du onze Prairial dernier après tout examen, d'une voix unanime nous pensons : 1° que notre commune doit être conservée et maintenue en succursale, vu sa position et l'incommodité de la réunir aux communes du Gast, Saint-Sever et Fontenermont à cause de la rivière de Sienne, des montagnes inaccessibles et qu'il n'y a aucune communication sans gêner beaucoup le besoin des fidèles par la longueur considérable des routes ; 2° en cas de maintien ou de réunion de notre commune on ne peut y joindre ou y réunir que la commune de Boisyvon faisant partie du département de la Manche, laquelle est enclavée dans notre commune et les routes de communication très faciles étant les seules qui nous servent de sorties et d'entrées pour notre utilité ou la commune de Coulouvray, faisant aussi partie du département de la Manche, laquelle nous avoisine du midi ; 3tio notre église étant en bonne réparation ainsi que le presbytère et l'église peut*

Le cimetière d'Ellon

« *J'ai fait le bien tant que j'ai pu, mais le fil de mes jours, trop vite interrompu, m'a fait perdre le temps de te demander grâce. Dieu tu connais mon cœur !... près de toi j'aima...* » (Epitaphe du tombeau de Robert Jacques Fauchon Mondeval, + 14/7bre/1863).

Un cartel disposé à l'entrée par « Bayeux intercom » donne le ton « le cimetière d'Ellon abrite une magnifique collection de monuments funéraires du 19e siècle recouvrant notamment les sépultures des prêtres de la paroisse et les parents du célèbre épicier parisien Fauchon, originaire de la commune (*Entre mer et bocage, les richesses patrimoniales du Bessin bayeusain*). Présentation générale du site :

Le cimetière, entièrement clos de murs, à l'exception du segment ouvert pour le monument aux morts, s'organise autour de l'église qui présente un plan cruciforme. Une allée le contourne en totalité et une autre allée le divise dans la transversale sud pour former deux îlots : sud et le second : sud-est, nord, nord-ouest, beaucoup plus vaste. La croix surmontée d'un ouvrage cruciforme en forme illustré de l'IHS se dresse sur le flanc méridional. Elle se compose d'un triple emmarchement sur lequel est posé un dé avec sa base. Ce dé reçoit une colonne cannelée surmontée d'un chapiteau néo-antique lequel reçoit le croisillon en fonte et tout en volutes, au quadruple piètement. Le monument aux morts, sous la forme d'un obélisque surmonté d'un coq, impressionne par sa hauteur ; il se dresse au nord-ouest de l'église.

Il n'y a pas d'if funéraire mais un jeune houx dresse son port au midi à proximité de la chapelle du transept sud et deux cyprès s'élèvent au nord au plus près de la clôture dans l'angle occupé par l'aménagement du jardin. Du sable est répandu sur les cheminements entre les tombeaux. A noter la présence de quelques espaces de verdure.

Equipement : Le site est doté d'un columbarium à trois ouvrages au midi (dix cases en pyramide, dont une seule est occupée à la pointe, et six autres cases disposées par trois en deux colonnes). On ne peut regretter que les élus n'aient pas tiré meilleur parti de l'existence du mur pour mieux intégrer ces ouvrages disgracieux malgré les plantations de buis en topiaires.

Un jardin du souvenir est implanté au nord, équipé d'un jardin d'épandage, d'un puits à cendres garni en surface de galets blancs. Le pupitre n'indique aucun dépôt de cendres. Autant d'équipement est rare. Un caveau provisoire (d'attente) est bâti au sud-est et l'ossuaire, bien fermé, se trouve sur son flanc. Il n'y a aucune indication précisant sa destination. Il n'y a pas non plus de liste accessible au public, des restes personnes déposées dans cet ossuaire affecté à perpétuité.

L'héritage funéraire :

Les tombeaux anciens ne sont pas nombreux et se limitent à deux sarcophages convexes et un cippe surmonté d'une urne drapée du linceul à proximité de la croix du cimetière.

Sarcophage à courbes et contre-courbes, pilastres, dalle de marbre intégrée portant l'épitaphe : Louis Michel François Pigache, décédé en 1799 ; Gabriel François Pigache, décédé en 1808 ; Louis Michel François Sully Pigache, décédé en 1821 ; Marie Elisabeth Thomine, veuve François Pigache, décédée en 1853 ; Priez Dieu pour eux.

Sarcophage à courbes et contre-courbes, plateau à fronton triangulaire, amortissements, décor de palmettes, dalle de même nature portant l'épitaphe : ici repose le corps de (sic) Alphonse Marcel Fauchon, décédé à Ellon le 13 décembre 1891, à l'âge de 74 ans. De profundis. Ici repose Robert Jacques Fauchon Mondeval veuf de Marie Elisabeth Pigache, décédé le 14 7bre 1863 âgé de 78 ans 4 mois (le reste est trop effacé). J'ai fait le bien tant que j'ai pu, mais le fil de mes jours, trop vite interrompu, m'a fait perdre le temps de te demander grâce. Dieu tu connais mon cœur !... près de toi j'aima… (le reste est trop érodé). Cippe surmonté d'une urne funéraire drapée du linceul, au fronton triangulaire et quatre amortissements, dont les quatre faces portent des épitaphes, parmi lesquelles : Marie Elisabeth Pigache épouse de Robert Jacques Fauchon Mondeval décédée le 27 octobre 1824. Son fils Gustave Alexandre dont le corps repose ci-contre, 7 mois 23 jours, après moissonné à la 15e année de son âge. A la mémoire de Marie Fauchon dite Mondeval décédée le 26 janvier 1833 âgée de 14 ans 5 mois 13 jours. Eugène Fauchon Mondeval (27/8/1860 -1/12/1882).

Une haute colonne (Auguste Alix Marie décédé à Versailles en 1878) et deux stèles à frontons cintrés se dressent, quant à eux, au chevet de la sacristie. Les courtes stèles horizontales contemporaines sont majoritaires. Cinq monuments, en verticalité, se dressent sous forme de croix, dont une haute croix écôtée sur le tombeau Ygouf-Gossé (sépulture de Jules Ygouf (1865-1923)). Deux croix de fonte qui sont les derniers témoins de cet art funéraire et une clôture de fonte replacée sur un monument pour lequel elle n'était destinée (au nord). Quelques croix de bois, dont une traditionnelle jalonnent ce site. Je note la présence d'un monument en marbre sous la forme d'une belle croix écotée en calcaire dur (ensemble : monument

et sépulture inscrit au titre du patrimoine privé de la commune), produite par Lesage, marbrier de Bayeux, (Angelina Foucu née Bayeux (1856-1907), Arlette Foucu (1910-1918) et Ludovic Foucu (1841-1924).

Des fragments de tombeaux cruciformes, ont été intégrés dans les murs de l'église. Trois sur la paroi orientale de la sacristie : Pierre Baucher (+ 20/10/1825), Françoise Vechy, veuve de Pierre Baucher (+ 16/1/1833), André Denize (+ 2/2/1834) et Anne Baucher, son épouse (+ 23/7/1851) et trois autres sur la chapelle du transept sud, deux médaillons sur la paroi orientale : Ane Pirai veuve Michel Guérin, décédée le 29 octobre 1812 et Julien Brisset, époux de marie Jeanne Guériex, décédé à Couve et le 13 avril 1823. Enfin sur le flanc nord de la même chapelle : Louis Jacques Lavoisne, maire de cette paroisse (sic), décédé le 13 avril 1823.

Deux tombeaux de prêtres, curé et desservant d'Ellon sont disposés, conformément à la tradition, à proximité de la croix. La dalle tombale de l'abbé François Jeanne, décédé le 15/4/1872, a été récemment déplacée de sa section originelle. Que sont devenus ses restes ? J'ai appris par monsieur le maire que son corps n'avait pas été exhumé. J'ai demandé à ce que cela soit précisé lors d'une prochaine, dans un avenant à la délibération du Conseil municipal. Le tombeau de l'abbé Bourienne (1861-1935), curé entre 1899 et 1935 est resté en place. Ces deux monuments ont fait l'objet d'un nettoyage à haute pression. L'épitaphe du tombeau Bourienne est devenue difficile à lire en raison de l'absence de peinture garnissant le creux de ses lettres.

Deux tombes militaires du Commonwealth sont disposées au cœur de l'îlot nord : SH Nunn (+ 12/7/1944) dans sa 30e année et M Docherty (+ 20/6/1944) dans sa 31e année. Non loin d'eux, deux tombeaux protégés par une clôture de fonte révèlent la présence de : Jeanne Gabrielle Olive (31/1/1772-17/4/1861) et de Jean François Olive, docteur en médecine, maire de la commune (+ 22/1/1882 à Bayeux).

Il y a trois mentions de soldats « morts pour la France » : René Jeanne, 1914-1940, mort pour la France le 14 mai en Belgique ; une plaque en appui contre une stèle écourtée : E Alesxandre (ainsi libellé), mort pour la France, et une haute croix à pointes en calcaire dur dont la stèle, illustrée d'un voile mortuaire, porte l'épitaphe « Jules Sévegrand, mort pour la France le 27 janvier 1916, âgé de 29 ans. Il a été précisé, lors de l'entretien avec monsieur le maire qu'il était nécessaire de faire estampiller ces trois sépultures militaires par le « Souvenir français ». Une pierre est disposée dans l'angle nord-est de l'allée contre l'église. Elle porte l'épitaphe suivante : Jean Bayeux (1823-1881) et Virginie Bayeux née Lemière (1…-1…).

Mise en place du régime des concessions de terrain dans le cimetière d'Ellon :

La délibération originelle est datée du 11 mai 1863. Elle institue des concessions perpétuelles à 225 francs le M², des concessions trentenaires à 90 francs, des concessions temporaires à 45 francs (AD 14-35/239). Le Conseil municipal délibère le 15 février 1864 sur la diminution des tarifs trop élevés. Ceux-ci sont ramenés à 100 francs le M² pour les CP, 30 francs pour les trentenaires et 10 francs pour les 15 ans (temporaires). Les trois premières concessions qui sont accordées (AD 14-39/239) :

1864 (26/11)	2	Pierre Yver : pour la sépulture de son fils
1864 (27/12)	4	Charles Longuet : pour la sépulture de ses parents
1865 (10/2)	4	Jean François Olive : pour la sépulture de sa mère et la sienne

Gestion du cimetière :

Le panneau d'affichage, situé près de la fontaine à eau, au sud-ouest de l'église, contre le mur, présente le plan du cimetière légendé affiché le 19 décembre 2011 :

vert : pour les concessions reprises ;

bleu : pour les inscriptions au titre du patrimoine communal.

Chaque parcelle affectée est numérotée. Des documents, de deux natures, sont affichés : le 1er se consiste en une délibération municipale du 15/12/2011 sur la conclusion de l'opération de reprise de concessions abandonnées (62 emplacements), suivie de la liste des sépultures concernées. Le Conseil municipal décide dans la même délibération du 15 décembre 2011 d'inscrire au titre du patrimoine communal : 8 sépultures (46, 125, 126, 267, 269, 270, 271, 272). ***Il y a à l'évidence un problème : ce ne sont pas des sépultures que l'on protège mais des monuments si je prends en considération le déplacement du tombeau de l'abbé Jeanne (François). Le tombeau déplacé fait perdre la trace de la sépulture. Que sont devenus ses restes ? Ont-ils été décemment déposés dans l'ossuaire après avoir été réunis dans un reliquaire, comme tous les autres corps exhumés ?*** *A suivre...*

Victor Bailleul (+ 1869), Victorine Bailleul (+ 1885); second tombeau sarcophage : Léonor Bailleul (+ 1891), Jean Ferron (+ 1937), Anna Bailleul épouse de Louis Ferron (+ 1950), Louis Ferron (+ 1966), madame Sort née Bailleul (+ 1950), Stanislas Sort, Chevalier de la Légion d'honneur.
Croix de fonte ajourée, instruments de la Passion au croisillon (lance, marteau, tenailles, éponge sur tige, clous), angelot, volutes d'acanthes, ruban plat pour brelage : famille.
Monument funéraire appareillé en granit et entièrement protégé d'une clôture de fonte, escalier d'accès à deux rampes, croix pédiculée, trois dalles tombales inclinées portant épitaphe : membres de la famille de Canisy : vicomtesse du Bouexic née Anne de Canisy (1858-1910), vicomte du Bouexic André (1833-1914), vicomte du Bouexic Hubert (1887-1939), marquis de Belloy Pierre (1877-1946), marquise de Belloy née Andrée du Bouexic (1886-1951), comte Hubert Blandin de Chalain (1917-1992), comtesse Hubert Blandin de Chalain (1915-1999), Dominique Blandin de Chalain (1957-2006) ; comte de Canisy Alban, colonel de cavalerie (1849-1911), comtesse de Canisy née Marie de Contades-Cizeux (1859-1922), marquise de Canisy née Madeleine Gaudin de Villaine (1887-1939), Alban, marquis de Canisy (1887-1965), Guillaume de Carbonnel, marquis de Canisy (1900-1994) ; comte de Canisy François (1771-1829), comtesse de Canisy née Constance de Canisy (….-1849), Comtesse de Canisy née Emilie de Giresse (1825-1856), Madeleine de Canisy (1852-1856), Noël de Canisy (1852-1857), comte de Canisy Paul (1814-1889), comte de Canisy H… (1846-….), comte de Canisy Richard (1846-1901).

Deux torches enflammées retournées et deux palmes brélées

Croix de fonte ajourée, calice, hostie, urne, épis de blé, sarment de vigne, faisceaux de rayons lumineux, deux torches enflammées en faisceau, retournées et brélées, guirlande végétale : famille Julienne.
Croix de fonte ajourée illustrée de l'Assomption de Marie et de la sortie du tombeau : famille Germain.
Croix de fonte ajourée illustrée du pélican au nid s'ouvrant les entrailles avec ses trois oisillons (symbole de l'église), sablier ailé, guirlande florale (fines fleurs : immortelles, roses, etc.), deux torches à feu verticales, peinte : Louis Louvigny (+ 1967).
Croix de fonte ajourée, Vierge à l'enfant assise en sommet, motifs trilobés aux extrémités, calice, hostie, encensoir, vigne, deux torches enflammées horizontales, étole, roses : famille Gazengel-Boivent (+ 1965).
Croix de fonte plate, pleine, tournesols : Aimée Gautier (+ 1975).
Croix de fonte ajourée (inclinée), trois faisceaux de trois petites croix aux extrémités : Léon Joseph Paiard.
Croix de fonte ronde, lis et roses sur tiges, lianes de roses, encadrement de granit de taille : famille Pierre Coursin.
Croix de fonte ronde, illustrée de lierre, petite plaque : Piquet (+ 1965 et 1968).
Croix de fonte illustrée de sarments de vigne et d'épis de blé : famille Debroise.
Tombeau : abbé René Hamel (+ 2013).
Monument funéraire constitué de quatre tombeaux : sarcophage convexe (Louise Boulon (+ 1873), François Lemoine (+ 1892) ; sarcophage tectonique : Jean Gabriel Hamelin (+ 1883), sarcophage à pan incliné avec croix à pointes : famille Eugène Lemoine (Marie Hamelin (+ 1895), Eugène Lemoine (+ 1895), Jules Lemoine (+ 1903) ; sarcophage à pan incliné et croix trilobée : famille Gustave Lemoine (+ 1915).
Monument funéraire constitué d'une clôture de fonte aux urnes drapées aux angles et d'un massif de fleurs au centre : docteur Ameline.
Tombeau, haute croix trilobée, granit : abbé Lenvoise, chanoine honoraire, 1er supérieur des missionnaires de Saint-James (+ 19/4/1927).

Petite croix de fonte ronde (naturelle), liane de lierre formant couronne centrale, brelage à double cordon rond et lisse, dé polygonal en granit bouchardé mouluré, deux croix de fonte sur pied de part et d'autre (manque une volute), encadrement de granit de taille bouchardé, tertre naturel : Bernier (+ 18/6/1911)….
Tombeau sarcophage convexe, granit bouchardé : madame Hippolyte Morel née Geneviève Rouland (15 juin 1857-13 décembre 1917), Hippolyte Morel, maire de Saint-James, Président du Conseil général de la Manche, gouverneur honoraire du Crédit foncier de France, Grand officier de la Légion d'honneur (9 octobre 1848- janvier 1929). Palme du Crédit foncier de France.

Tombeau sarcophage convexe, granit bouchardé : mademoiselle du Rail (+ 6/3/1898).
Tombeau arts décoratifs, granit et marbre blanc de Carrare : Régine Henry (28/5/1930).
Tombeau, haute croix à boules, granit, planté de buis : famille Lecreco-Marteville.
Monument constitué de trois tombeaux sarcophages en granit bouchardé : Jules Louis Gautier (+ 11/9/1887), Céleste Marie Gerouard (+ 26/10/1895), Maurice Marie Gautier (+ 18/8/1919), Blanche Marie Gautier née Morin, de la Pillière, Modeste Françoise Tullet, morte le 23/2/1865, Jean Marie Gautier, ancien négociant, décédé à Saint-James à l'âge de 73 ans (+ 23/7/1854).
Monument funéraire de la famille Bourgault composé d'une clôture de fonte à volutes à enroulements et enflammées, cruciformes aux angles fixée sur un muret. Plateforme naturelle et plantée, croix pédiculée en granit bouchardé (socle cubique et deux niveaux au-dessus en polygones moulurés) croix ronde. A suivre.

Arts et mémoires des cimetières de la Manche

34 Rue du docteur Regnault, 50450 Hambye

Téléphone fixe : 02 33 61 45 49
Téléphone : 06 87 56 35 58
Courriel : patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr

patrimoinevaldesienne.fr

contenir beaucoup plus d'habitants qu'il n'en existe dans notre commune ; 4° les églises voisines qui sont les plus proches de la nôtre sont celle de Boisyvon et Coulouvray n'étant qu'à un quart de lieue tout au plus de distance ; 5° il peut y avoir environ douze cent vergées de terre dans notre commune (ancienne mesure). La population est au moins de deux cent individus et les centimes additionnels se montent à soixante-dix francs tournois ; 6° les habitants de notre commune se sont toujours prêtés pour avoir un prêtre desservant dans ladite commune de Boisbenâtre à cause de la grande incommodité d'aller aux églises du Gast, Saint-Sever et Fontenermont qui gênerait beaucoup le salut des fidèles vu que la majeure partie ne pourrait se trouver aux offices. Fait et arrêté le dix-sept thermidor an douze de la République française. H Mauduit, Jean Fouché, C Daniel G, Jacques Fouché, Jean Le Sage, Vincent Le Tellier, adjoint (2V32 aux archives départementales du Calvados). A ce premier texte j'y joins le formulaire adressé par l'autorité préfectorale du Calvados, rempli par ces mêmes élus, reproduit et transcrit selon sa disposition originelle (2V32) qui ne peut être reproduit ici mais qui reste à la disposition de qui le souhaiterait sur demande expresse. Le 16 messidor : l'abbé Chanu-La fontaine, curé de la paroisse de Saint-Sever, précise que *les habitants de Boisbenâtre ne se présentèrent point pour solliciter l'ouverture de leur église. Le maire mourut à cette époque et personne ne prenait les intérêts de cette commune. Ces jours derniers, ils sont venus m'inviter*, précise-t-il, *et me presser de vous écrire pour obtenir de monseigneur l'évêque l'ouverture de leur église qui a été réunie à celle de Fontenermont* (dossier paroissial de Fontenermont, archives diocésaines de Bayeux). Monsieur Jean-Baptiste Lebouteiller, prêtre, est nommé le 15 vendémiaire de l'an 13 de la République (7 septembre 1804) en qualité de desservant et mis en possession réelle et corporelle de l'église de Fontenermont et de l'annexe de Boisbenâtre. La fabrique de Fontenermont se compose, par exemple en 1821 de : Daniel (Claude) maire de Boisbenâtre avec le curé et le maire de Fontenermont, ainsi que Chêné (Gilles) ancien trésorier, Perdriel (François, Charles) ancien maire, Foucher (Pierre) ancien maire. Sont membres du bureau de cette fabrique : Harivel (François), Leserf (Jean), tous deux de Fontenermont, Foucher (Jacques) de Boisbenâtre et Tétrel (Pierre), trésorier. L'équilibre de la représentativité est respecté. Les relations furent-elles pour autant bonnes ? Le Conseil municipal de Fontenermont, le 29 mai 1817, vu le mauvais état du presbytère qui exige 153 francs de réparations et compte-tenu que la commune de Boisbenâtre est réunie pour le spirituel à la commune de Fontenermont, demande la participation de Boisbenâtre aux travaux. Cela est rappelé chaque fois que des travaux s'imposent. Par exemple, le 15 mars 1820, « *lors de l'adjudication pour 220 francs, des travaux rendus nécessaires à l'église et au presbytère de Fontenermont, passée le 5 mars 1820, que monsieur le Préfet veuille bien ordonner à la commune de Boisbenâtre réunie à Fontenermont pour le culte, de participer à la hauteur de ses moyens. Mais en 1821, lors de l'établissement du budget, il est fait état des anciennes réparations du presbytère qui avaient été ordonnancées l'an dernier (budget 1821) et que le refus de contribuer de la paroisse-commune de Boisbenâtre a suspendues* ». La procédure recommence le 8 octobre 1822 où il est à nouveau rappelé que soit payée par la commune de Boisbenâtre réunie pour le culte, au prorata de leurs revenus respectifs (409EDT20/2-409EDT20/3). L'attitude n'est en rien surprenante et peu se vérifier dans d'autres situations semblables. Je reprends la suite de la conférence de l'abbé Couétil, curé de Coulouvray « *Il faut ajouter que pendant plus de quarante ans les spéculations intéressées de deux maires ne contribuèrent pas peu non plus à la destruction de Boisbenâtre. Des gluis, dit-on, offerts pour recouvrir l'église dans les endroits par où tombait la pluie, n'y furent qu'en partie employés. Il parait que monsieur Lechaptois, chapelain alors à l'hospice d'Avranches, avait l'intention de ressusciter Boisbenâtre et pour cela proposait dix mille francs et le bois nécessaire. Alors, son neveu, Lechaptois du Buisson, maire de la commune, craignant de perdre cet héritage, fit vendre les hêtres du cimetière, d'une partie desquels Fontenermont profita par son influence auprès des administrations du Calvados* ». *A suivre...*

Une croix trilobée sur laquelle est représenté le Christ en léger relief, se dresse sur le site de Boisbenâtre